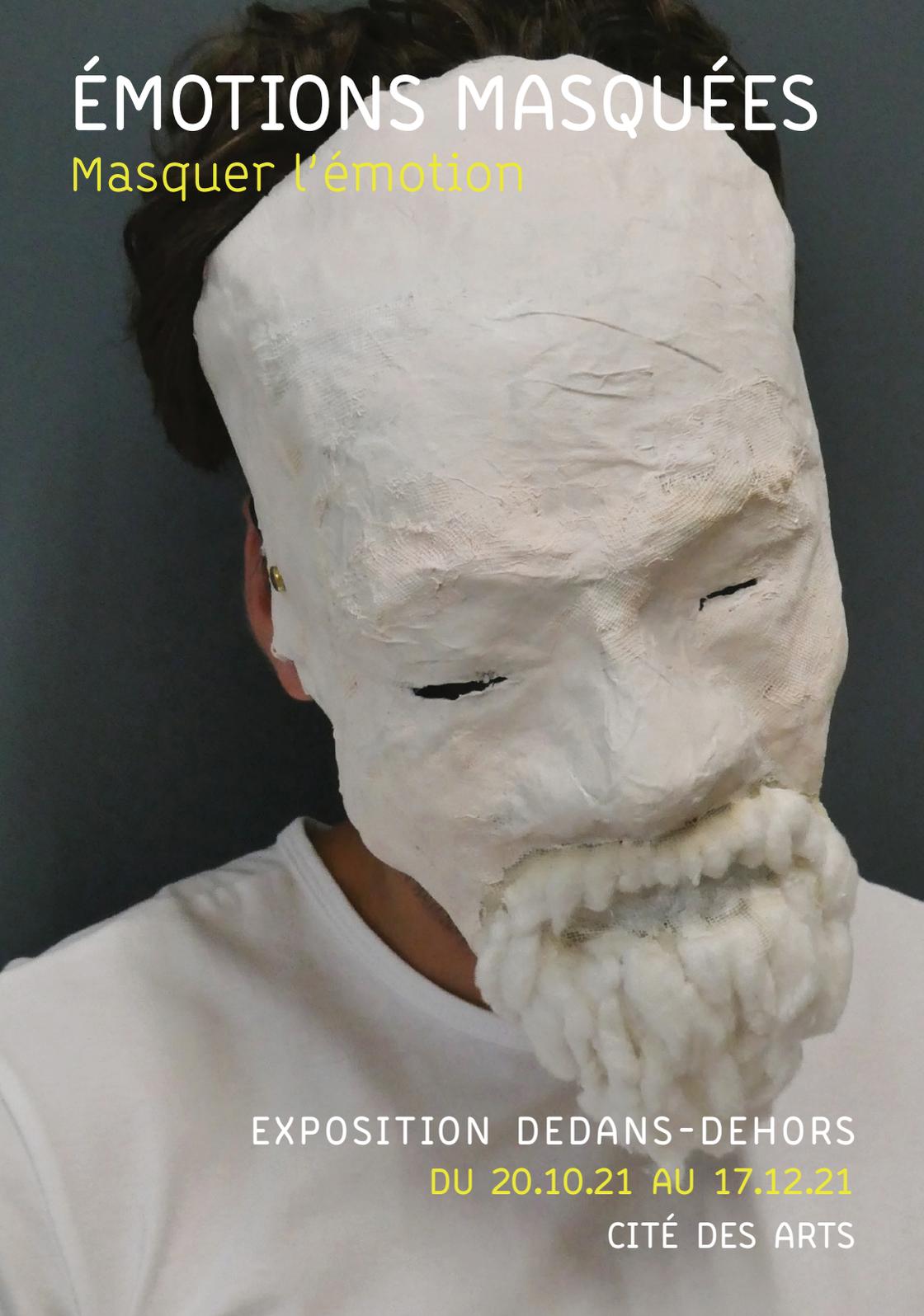


ÉMOTIONS MASQUÉES

Masquer l'émotion



EXPOSITION DEDANS-DEHORS

DU 20.10.21 AU 17.12.21

CITÉ DES ARTS

INTRODUCTION

La Cité des arts et l'Ecole Municipale d'Art sont heureuses de vous présenter le projet Dedans-Dehors regroupant différentes productions artistiques comme trait d'union entre l'intérieur et l'extérieur de la prison.

Dans cette exposition aux multiples facettes, vous pourrez découvrir :

- les œuvres d'Arnaud Théval :

Artiste invité par la Cité des arts, il travaille depuis une vingtaine d'années « sur » et « dans » les institutions publiques dont la prison. Son exposition intitulée *Soudain entre les murs l'animal* présentera une installation photographique (circulation dans une prison dans laquelle la figure animale s'est infiltrée) accompagné de deux pièces sonores : *Se frayer un chemin entre* et *La ronde des œillets*, ainsi que des éditions.

- Une rétrospective :

Regroupant plusieurs projets : *Autofictions I et II*, *Figures I et II*, *Indistinctions I et II*, *Se fondre dans le Décor I et II*, *Emotions masquées*.

Depuis 2015, ces différents ateliers autour du masque ont été menés au Centre pénitentiaire d'Aiton et à la Maison d'arrêt de Chambéry par Sandrine Lebrun, artiste-plasticienne et Stéphanie Migliorini, comédienne. Cette rétrospective, qui réunit les photographies performatives réalisées pendant les ateliers de créations avec les personnes détenues, permet de partager les dispositifs abordés.



Indistinction I
« Portraits et corps, visages et yeux,
masque et mains »
Maison d'Arrêt de Chambéry
2017



Se fondre dans le décor I « Le pas de côté et camouflage »
Maison d'Arrêt de Chambéry
2018

Ces différents projets ont tous été réalisés en lien avec les œuvres des collections des musées et parfois même avec l'intervention des médiateurs du musée des Beaux-arts de Chambéry. Cette année, un écho a été fait aux collections du musée du Louvre et, sur l'invitation de Laureline Bucher, à l'exposition *Bas les masques*. Les interventions ont eu lieu au centre pénitentiaire d'Aiton *Emotions masquées/Masquer les émotions* (août 2021).

Suite à la rencontre avec Arnaud Théval au musée des Confluences de Lyon, lors de l'exposition *Prison au-delà des murs* en 2020, l'idée est venue de tenter un décloisonnement des pratiques respectives et de travailler à un projet commun de dématérialisation des rendus d'atelier. Ainsi sera présenté le tout nouveau site internet : dedans-dehors.fr, créé et réalisé par Sandrine Beaud, sous l'impulsion de Sandrine Lebrun.

- Exposition de livres/objets :

Je me livre - FACE & BOOK avec Lucy Watts, artiste plasticienne et Stéphanie Migliorini, comédienne, intervenantes au centre pénitentiaire d'Aiton en 2019.

-La diffusion d'un court-métrage (12mm) :

Si près du lointain avec Christophe Galleron (Scènes obliques/ Arpenteur), artiste-plasticien intervenant au centre pénitentiaire d'Aiton.

- Installation et exposition d'un Livret :

Création libre avec Lydie Calloud, artiste-plasticienne intervenante au centre pénitentiaire d'Aiton en 2020.

-Une exposition itinérante *Bas les masques* :

Conçue par le musée du Louvre et un groupe de 10 détenus de la maison centrale de Saint-Maur (Indre) : choix du thème, des œuvres, travail de scénographie et écriture des textes.



Indistinction II
« Qui voit la figure humain
correctement ? »
Centre Penitentiaire d'Aiton
2017



Indistinction II
« Détournement fictif de l'autobiographie »
Centre Penitentiaire d'Aiton
2015

Pour aller plus loin et enrichir notre réflexion autour de l'art en prison, pour nous questionner sur ce *Dedans dehors*, vous êtes cordialement invités à assister à une table-ronde intitulée *La prison masquée*, animée par Arnaud Théval le 24 novembre 2021 à l'auditorium de la Cité des arts à partir de 18h30.

Nous remercions le ministère de la Culture : DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la Direction de l'Administration Pénitentiaire, le ministère de la Justice : Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Savoie (SPIP), le centre pénitentiaire d'Aiton, l'Association de Soutien et de Développement de l'Action Socio-culturelle et Sportive (ASDASS), l'association Chapiteau Théâtre Compagnie, la Cité des arts et la Ville de Chambéry d'avoir permis l'ensemble des interventions artistiques en milieu carcéral, la création du site Internet, la venue de l'exposition itinérante Bas les masques et la présentation de cette grande exposition Dedans-Dehors.

ÉMOTIONS MASQUÉES

Masquer l'émotion



Jacques Lecoq, 1921-1999 : « Un comédien ne joue pas sous masque, il joue le masque ». *Le corps poétique*

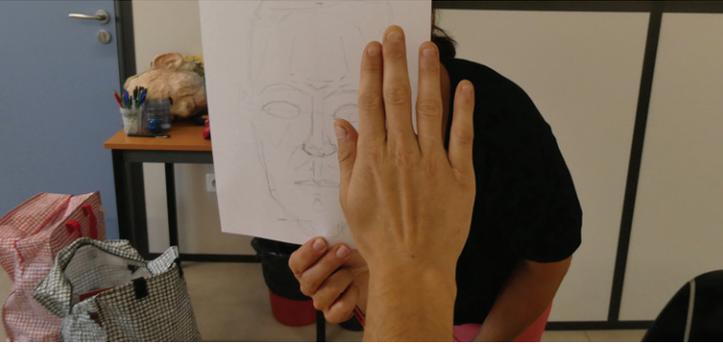
Le jeu du masque

Il agrandit le jeu du comédien et « essentialise » le propos du personnage et de la situation. Il précise les gestes du corps et le ton de la voix. Il porte le texte au-dessus du quotidien, il filtre l'essentiel et laisse tomber l'anecdote, il rend lisible. Dans l'entraînement à ce jeu nous nous servons de plusieurs masques : le masque neutre, les masques expressifs, les masques larvaires, les demi-masques.

Qu'est-ce qu'un bon masque ?

C'est un masque qui change d'expression quand il bouge. S'il reste le même lorsque l'acteur change d'attitude et d'état, c'est un masque mort. Pour cela, il ne doit pas coller au visage et une petite éponge sur le front suffit à l'éloigner. Il doit tourner sans rupture, de la face au profil et ne pas être plat. Il ne doit pas briller pour prendre la lumière. C'est d'abord une forme, ce n'est ni un dessin ni un coloriage. Il est préférable qu'il soit d'une couleur unie. Il ne doit pas porter une expression passagère accentuée. On ne peut imaginer un masque qui rirait toujours car il ne pourrait rester en scène longtemps, cela ne serait qu'une silhouette qui passe. Pour connaître la valeur d'un masque il ne suffit pas d'en lire la signification décrite par ses propositions formelles et idéologiques mais d'en connaître le comportement par le jeu des mouvements qu'il suscite.

Le masque impose ses contraintes : il oblige celui qui le porte à se dégager des gestes quotidiens et des attitudes réalistes. Les signes corporels utilisés doivent alors être très précis, car le masque agit comme une loupe : même si l'acteur ne bouge qu'un orteil, ou qu'un doigt de la main, ce mouvement prend tout à coup une force inouïe.



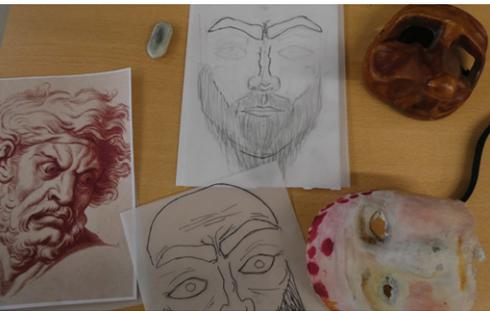
ÉMOTIONS MASQUÉES

Masquer l'émotion

L'expérience du masque entier avec les participants (août 2021 au Centre pénitentiaire d'Aiton) :

Débarassé du langage articulé, le masque ouvre de nouveaux circuits expressifs. En modifiant l'image de soi, le masque permet une nouvelle liberté d'invention corporelle. Nous redécouvrons ainsi la force d'un geste et la tenue des attitudes. C'est comme parler une langue étrangère. Plus aucun geste ne peut se faire comme dans la réalité. Un mouvement qui serait suffisamment expressif à visage découvert devient illisible une fois le visage masqué. Il demande à être amplifié d'une part, et purifié de l'autre.

Jour 1 : L'autoportrait

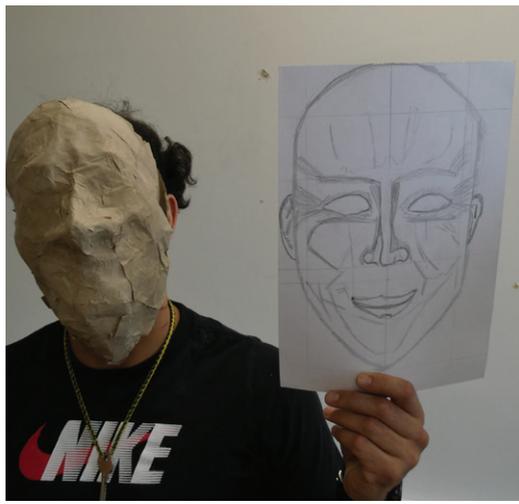


Lors de la première séance, les participants ont réalisé leur autoportrait. Ils ont appris à identifier ce qui distingue un visage d'un autre, à repérer les signes particuliers du modèle afin que leur dessin soit le plus ressemblant possible.



Pour dessiner leurs traits d'expression, ils se sont inspirés d'un peintre du 17^e siècle, Charles Le Brun et de ses travaux sur la physiognomonie, c'est-à-dire l'étude du tempérament d'une personne selon ses traits. Charles Le Brun établit un parallèle entre l'aspect du visage et le caractère de l'individu, mais il insiste aussi sur les points communs entre visages humains et têtes animales. Les reproductions montrées aux participants sont pour la plus part exposées au musée du Louvre-Lens.







Jour 2 : De l'autoportrait au masque



Les détenus ont commencé à façonner leur masque neutre en volume avant de trouver leur émotion en dessin. Pour comprendre la composition d'un masque de caractère, nous avons observé quelques demi-masques de la commedia dell'arte. Chaque demi-masque de « caractère » représente, à travers un type de personnage, les qualités et les défauts humains confrontés au monde animal.

Exemples :

- Pantalon : nez proéminent, aquilin, semblable à celui d'un rapace.
- Polichinelle : nez de vautour.
- Brighella : les traits du masque rappellent ceux d'un animal rusé (le renard).
- Arlequin : nez petit et court qui évoque le chat ou le singe...





Jour 3 : Du masque neutre aux émotions



Lors de la troisième séance, les personnes détenues ont modelé leur masque afin de travailler la représentation des traits du visage faisant apparaître des émotions.



Ils ont ainsi exagéré les expressions humaines comme le rire, la colère, la contemplation.







Jour 4 : Finition des masques en enduit et peinture



Dans un premier temps, chaque participant a pu construire son nuancier de couleur. Puis ils ont participé au façonnage collectif d'un visage à partir d'un bloc d'argile, avant d'appliquer au pinceau de la peinture ou de la teinture sur les enduits du masque.

Nous avons également réalisé les premières prises de vues et mise en scène des masques.

Ce quatrième jour s'est terminé par la rencontre avec Arnaud Theval.

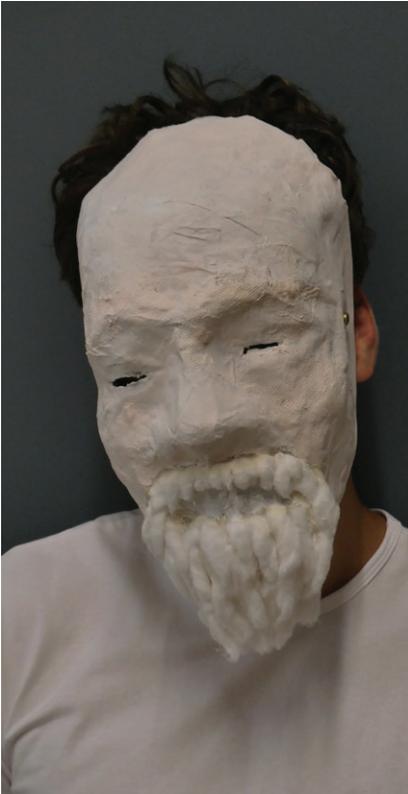


CALIFORNIA



EIGHTY TWO





Jour 5 : Du masque au personnage



Ce dernier jour a été rythmé par des retouches de peinture et l'équipement des masques afin qu'ils puissent être portés et photographiés.



Nous avons construit un studio photo de fortune pour réaliser les prises de vue.

Pour cela, Stéphanie Migliorini a guidé les personnes détenues devant l'objectif de Sandrine Lebrun :

- Sur les changements de gestuels,
- Sur les attitudes corporelles car le masque appelle une autre gestuelle que le réalisme. Nous avons expérimenté des postures et fait apparaître des personnages imaginés.



« Les masques expressifs ont besoin de petits mouvements pour jouer grand. »

Sandrine Lebrun & Stéphanie Migliorini



Captation par un auxiliaire vidéo : instants de performances photographiques avec les masques.

Photographies performatives





Bibliographie, références

Beaux- Arts Magazine N°422 Articles :

Article 1 « Comment les artistes traduisent nos émotions :
rire /peur/désir/colère »

Article 2 « Le masque expression de l'éternité »

Article 3 « L'émotion toute une histoire » ; Références à l'art grec qui représentait les émotions par le corps en mouvement, Léonard de Vinci se concentrait sur l'anatomie et Charles Le Brun sur la psychologie.

« Expressions, passions de l'âme, représentées en plusieurs tests gravées », Editions 1727. Œuvres gravées et dessinées. Etudes des passions premières et de Charles Le Brun : « inventeur de la physiognomonie » et révélateur de «sa folie psychophysiologiste ».

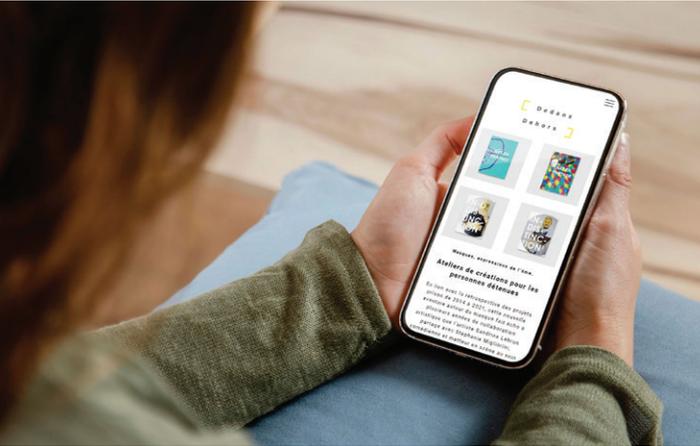
« Les enjeux du masque sur la scène contemporaine » Revue des arts de la Scène, N°140, Alternatives Théâtrales.

Jacques Lecoq « Le corps poétique : un enseignement de la création théâtrale » Editions Actes Sud 1999.

Œuvres de Franz Xaver Messerschmidt, Autoportraits rians, 1777-1781.

DEDANS-DEHORS.fr

A propos



[D e d a n s
D e h o r s]

Le site internet dedans-dehors.fr a été réalisé par Sandrine Beaud, webdesigner et graphiste, également élève à la Cité des arts de Chambéry.

Le contexte sanitaire actuel a été un point important dans notre ambition de créer un site internet. Il permet de valoriser et partager le travail des artistes au sein des ateliers ainsi que les créations originales des personnes détenues.

Dedans-dehors.fr est un outil clef dans la mise en visibilité des actions culturelles qui se produisent entre le dedans et le dehors de la prison. Nous l'appréhendons comme un outil d'archivage.

Vous pouvez ainsi découvrir au travers du site dedans-dehors.fr chacun des livrets et expositions valorisant les ateliers de création.

ARNAUD THEVAL

L'art dans et sur l'administration pénitentiaire



Arnaud Théval «Se frayer un chemin entre» (2019) format variable.

Depuis une quinzaine d'année, mon projet artistique s'articule autour des questions d'enfermements et d'assignations se développant dans les institutions publiques, en particulier sur les individus et leurs représentations dans leurs corps de métiers. Après un travail interrogeant le vécu des personnels lors de la fermeture des vieux établissements¹, je me suis immergé pendant quatre années dans la fabrication de la culture pénitentiaire auprès des agents en formation² à l'Énap. Puis, j'ai poursuivi de l'école au terrain en suivant l'ouverture de la nouvelle maison d'arrêt de Draguignan. J'y entre avant que le premier détenu n'y passe seul sa première nuit. Les peintures sont d'un blanc éclatant, les murs vierges de toutes écritures et les miroirs sont encore emballés. Tout attend que le vivant se saisisse des lieux. Bientôt, j'entends émerger dans les récits des agents de la pénitentiaire des histoires empreintes d'intrusions animales supposées ou réelles³.

Plusieurs expositions et articles ont émergé dans l'espace public⁴ marquant ainsi mon engagement inédit à représenter et à problématiser les enjeux de la prison depuis l'expérience de ceux qui l'organisent. Ma démarche artistique associe différents outils pour faire émerger une matière sensible et politique que j'organise et reformule sous différentes formes : installations, écrits, lectures, expositions et débats⁵. Ces matériaux inter-agissent et entrent en écho avec les problématiques d'acteurs dans les institutions publiques (Ministère de la Culture et D.A.P⁶).

Mon investigation sur ces terrains me conduit depuis quelques années à poursuivre en théorisant⁷ ce que l'art et la prison combinent ensemble et fabriquent comme imaginaire en déconstruisant certains paradigmes ou en les confirmant. Une thèse « L'art d'aller en prison, une esthétique de la coopération est en cours de finalisation ».

J'y développe depuis mon expérience, une analyse critique des liens entre art et prison, en particulier en réfléchissant à ce que la prison fait aux artistes et réciproquement. La formation professionnelle est un enjeu majeur pour articuler au mieux le sens de la venue des artistes en prison et l'appropriation de ce qui émerge des rencontres provoquées. Si depuis des années, beaucoup de pratiques réussissent, elles échouent toujours au même endroit, celui d'un partage du sensible ouvrant la piste d'une coopération entre les acteurs. Dans cet esprit, je prolonge ma démarche en m'associant aux équipes de recherche à l'Énap pour réfléchir aux enjeux, aux modalités et aux objectifs d'une formation à l'art et à la culture de tous les personnels de l'administration pénitentiaire.

1. « La prison et l'idiote » (2017), Éditions Dilecta, Paris.
2. « Le tigre et le papillon » (2019), Éditions Dilecta.
3. « La prison enforestée » (2020), installation pérenne M.A Draguignan
« Prison lisière » (2020) Éditions Dilecta.
4. « Prison miroir » (2019-2020), La Friche, Marseille.
« L'oeilleton inversé » (2017), Musée des Beaux-arts d'Agen.
5. « Quand l'art se mêle de liberté » (2019), Musée des Confluences, Lyon.
6. Membre du groupe de recherche sur l'évolution du protocole Culture-Justice : Pour une meilleure mobilisation des professionnels, dans leur diversité (2020) piloté par le Ministère de la Culture et la DAP.
7. Article « Le tigre et le papillon De l'art d'être en résidence au sein de l'institution pénitentiaire même, à l'endroit de la formation du métier et des images : l'école nationale d'administration pénitentiaire ». Pour la revue Champs Pénal (2021, en cours) sous la direction de Delphine Saurier.



Soudain, entre les murs, l'animal (2021)

Arnaud Théval

Installation, divers formats photos et pièce sonore créé en collaboration avec Pauline Boyer

Présentation de l'équipe des intervenantes en prison

Sandrine Lebrun

- Diplômée des Beaux-Arts de Paris.
- Diplômée de l'école à d'art supérieure Olivier de Serres (architecture d'intérieure) Paris.
- Professeure d'enseignement spécialisée à l'école municipale d'art de Chambéry et Coordinatrice Ecole Municipale d'Art - Département Arts visuels de la Cité des Arts.
- Professeure de dessin, peinture, modèle vivant, sérigraphie, gravure et cours pluridisciplinaires.
- Plasticienne : son travail est exposé régulièrement.
- Participe à des projets collectifs d'exposition et à la création de scénographie et accessoires.
- Participe à la conception d'expositions et à des décors.
- Factrice de masques pour la création du Chapiteau Théâtre Cie depuis plusieurs années. Sandrine Lebrun et Stéphanie Migliorini ont collaboré sur plusieurs créations Théâtrales masquées et notamment sur la collaboration en 2019- 2020 avec masques entiers, acteurs muets et expressifs grâce au travail du corps et du masque. (Monsieur Roméo et Madame Juliette) Enfin, elles ont travaillées ensemble sur la création et la réalisation de 11 masques et perruques pour la compagnie Chapiteau Théâtre Compagnie.



Stéphanie Migliorini

- Diplômée en 2011 de l'École internationale Jacques Lecoq (mime-mouvement théâtre, Paris).
- Depuis 1999, elle travaille avec la troupe du Chapiteau Théâtre Compagnie en tant que comédienne, metteur en scène et formatrice. Depuis 2006, elle prend part à la direction artistique de la compagnie. Sa recherche théâtrale trouve un écho direct avec sa formation reçue à Paris où l'enseignement n'est pas centré sur le texte mais sur le corps, la maîtrise du geste et du mouvement.
- Également formée à la commedia dell'arte par Anthony Magnier (Compagnie Viva, Paris), Yves Doncque (Théâtre du réel, Grenoble) et Lucia Pozzi (ancienne Assistante de Giorgio Strehler du Piccolo Théâtre de Milan) qui en 2007 lui confie le rôle de Arlecchina dans « Arlecchina servante de deux maîtres » d'après Goldoni.
- Formée à la création et manipulation de masque par Jean-Louis David.
- Depuis plusieurs années, elle intervient comme enseignante de théâtre dans différentes structures (établissement scolaire, école de musique, hôpitaux, centres pénitenciers ou centres sociaux...) et auprès de public en difficulté (jeunes en échec scolaire, personnes handicapées mentales...)

Dedans - dehors

Du 20 octobre au 17 décembre 2021, hall d'exposition & médiathèque

En partenariat avec le SPIP 73 (service pénitentiaire d'insertion et de probation)

Table ronde « La prison masquée » animée par Arnaud Théval, artiste

le mercredi 24 novembre 2021 à 18h30 à l'auditorium

Le public pourra découvrir et rencontrer l'univers carcéral à travers différentes productions artistiques et échanger avec des intervenants du milieu carcéral.

« Soudain, entre les murs, l'animal » « Se frayer un chemin entre » et « La ronde des oeilletons » par Arnaud Théval

Une installation scénographique proposant une circulation dans une prison dans laquelle la figure animale s'est infiltrée.

(Pièces sonores réalisées avec l'artiste Pauline Boyer)

« Bas les masques »

Exposition itinérante conçue par le Musée du Louvre et Les Musiques de la Boulangère en collaboration des détenus et des personnels de la Maison centrale de Saint Maur.

Rétrospective

Sandrine Lebrun, Stéphanie Migliorini, Lucy Watts (artistes) & les personnes détenues des établissements pénitentiaires Chambéry et Aiton. Travaux autour de l'identité, du masque, inspirés par des oeuvres du musée de Chambéry et d'autres musées nationaux. Ateliers réalisés de 2015 à 2021.

« Arts visuels en prison »

« Créations libres », livret de Lydie Calloud

« Si près du lointain », court-métrage de Christophe Galleron

REMERCIEMENTS

Livret réalisé à l'occasion de l'exposition éponyme organisée du 20 octobre au 17 décembre 2021.

Imprimé par l'Atelier municipal d'imprimerie de Chambéry.

© Crédit photographique : Sandrine Lebrun

Conception graphique : Philippe Armand & Sandrine Beaud

Le projet a été soutenu par :

Le ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône-Alpes

La Direction de l'Administration Pénitentiaire

Le ministère de la Justice - Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Savoie (SPIP)

La maison d'arrêt de Chambéry

Le centre pénitentiaire d'Aiton

L'Association de Soutien et de Développement de l'action socio-culturelle et sportive (ASDASS)

La ville de Chambéry

Ecole Municipale d'Art, département Arts visuels de la Cité des arts

Le Chapiteau Théâtre Compagnie

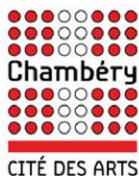
Remerciements à l'ensemble des personnes en détention ayant participé à ce projet : Théo, Damien, Ovni, Moussa, Eric, Christian.

Cité des arts de Chambéry
Jardin du Verney,
73000 Chambéry

OUVERTURE DE L'EXPOSITION DEDANS-DEHORS
au public, en semaine de 9h à 21h
et les samedis 20 novembre et 11 décembre de 9h à 17h45

Vernissage le mercredi 10 NOVEMBRE à 18h30
Visite commentée ouverte au public le mercredi 24 NOVEMBRE à 17H

Table ronde «La prison masquée» animée par l'artiste Arnaud Théval
le mercredi 24 novembre 2021 à 18h30 à l'auditorium



Soutenu
par



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

